

L'ANTHROPONYMIE CHEZ LES BAPUNU DU SUD-GABON

Jérome T. KWENZI-MIKALA

Abstract

This study examines a corpus of traditional personal names used by the Bapunu of Southern Gabon. Various types are distinguished according to the function of the name and the status of the bearer. It is suggested that all personal names must have had at one time both a literal and a symbolic meaning.

1. INTRODUCTION

Chez les Bapunu, comme sans doute dans toutes les sociétés humaines, chaque individu porte un nom qui permet de l'identifier et de le distinguer des autres. Le nom propre personnel est donc lié à l'existence même de l'individu.

En Afrique, ce nom est sacré. On ne le donne pas à n'importe qui, et l'on constate ainsi fréquemment chez l'Africain en général, et chez le Mupunu en particulier, une certaine réticence à décliner son identité devant un inconnu.

A ce jour, rien n'a été publié sur les noms des Bapunu, et c'est pourquoi j'ai cru bon de rédiger le présent article après avoir enquêté auprès des Anciens de cette ethnie.

Les recherches anthroponymiques faites jusqu'ici en Afrique ont surtout porté sur la fonction sociale du nom. L'aspect proprement linguistique a par contre souvent été négligé. Je considérerai, pour ma part, que les noms propres de personnes sont des unités intégrées au système de la langue tout comme les mots du dictionnaire, même s'ils présentent certaines caractéristiques particulières, et qu'ils peuvent donc faire l'objet d'études phonologiques ou sémantiques.

2. DATATION DU NOM

2.1. Quand donne-t-on le nom ?

Traditionnellement, il n'y a ni moment précis ni cérémonie particulière pour la datation du nom.

Il arrive parfois que le nom à donner soit recherché dans les jours qui précèdent la naissance. Dans ce cas on spéculé beaucoup sur le sexe probable de l'enfant. Le plus souvent, cependant, ce choix n'est fait qu'après la naissance, certains paramètres décisifs (la façon dont le bébé se présente lors de l'accouchement, ou la présence d'une malformation congénitale, par exemple) ne pouvant être connus qu'à ce moment-là.

La datation des noms aux jumeaux se fait de manière exceptionnelle. Quelqu'un, qui peut fort bien ne pas être de la famille, fait un rêve peu avant ou peu après leur naissance, dans lequel ils viennent lui révéler le nom qu'ils doivent porter.

2.2. Qui donne le nom ?

Le père, la mère, un membre de la famille ou un ami, peuvent attribuer un nom à l'enfant qui vient de naître.

Le choix est souvent fait, chez les Bapunu, dans le cadre de l'institution sociale des "homonymes" (*bandũɣə*, sg. *ndũɣə*). Un "homonyme" est une personne de la communauté dont on a choisi le nom pour l'attribuer au nouveau-né. Une fois le choix fait, il s'établit des liens spéciaux entre l'enfant et la personne qui a accepté de donner son nom. Cette espèce de parrainage entraîne l'utilisation réciproque comme terme d'adresse du mot *dĩnə* qui signifie par ailleurs "nom". Le véritable but recherché à travers cette institution semble être de trouver un remplaçant à la personne sollicitée en assurant la perpétuation de son nom.

Le choix peut porter aussi sur le nom d'un défunt, surtout si celui-ci n'a laissé aucun descendant. Il est encore plus clair, dans ce cas, qu'il s'agit d'honorer et d'immortaliser la mémoire du défunt.

Du fait de la façon particulière dont se fait la datation du nom dans le cas de jumeaux, on dit couramment que les jumeaux choisissent eux-mêmes leurs noms.

3. DIFFÉRENTES SORTES DE NOMS

3.1. Composition du nom

Le nom d'un individu se décompose au moins en trois parties : le nom de naissance (*dĩnə*), suivi du nom de naissance du père ou patronyme, suivi d'un surnom (*kũmbũ*) éventuellement agrémenté d'une devise de longueur variable. Ainsi pour le nom de l'auteur de ces lignes, par exemple, on a :

Kwenzi	Mikala	Tangu
nom de naissance	nom du père	surnom

Les notions de nom de famille et de prénom n'ont donc pas cours dans la société traditionnelle.

3.2. Anthroponymes féminins

Certains noms sont exclusivement réservés aux femmes, tels que par exemple :

Bājĩnə, Bālũkĩ, Bəyũ, Bũkãndũ, Dĩmɛngĩ, Ībõndũ, Īsãngə, Kõ:yũ, Mājĩnũ, Mājĩnzə, Mãnõmbə, Mārũndũ, Mãsõlũ, Masũngə, Mát sãngə, Mãwĩ:lĩ, Mĩlɛ:nzĩ, Mũbwɛngũ, Múkĩtə, Nyãngĩ, Ūlãbũ, Pɛmbə, Tsõnə

L'existence de certains de ces anthroponymes est semble-t-il liée à celle de sociétés secrètes strictement féminines. Par exemple la société secrète *bõyũ* "champignon", disparue depuis longtemps, qui réunissait les femmes au début de chaque saison sèche. Celles-ci mangeaient certains champignons qui étaient censés donner de la force à leurs conjoints. Pour perpétuer le souvenir de ces sociétés on a pris le parti de donner leurs noms à des enfants de sexe féminin.

3.3. *Anthroponymes masculins*

De même, certains noms sont exclusivement réservés aux hommes. Il s'agit par exemple de :

Bìḃíyà, Bwāsà, Bùbàlā, Bùkà, Bùsùyù, Dìrāmbà, Dìḃúḅḅì, Jèmbì, Dúkàyà, Ìbwāḅḅà, Kāsà, Kòmbílà, Mābùndà, Māyēnà, Māḅḅàlā, Māpáyà, Mbīnà, Mòmbù, Mwāndà, Mwītì, Mùkālā, Mùkètù, Mùkwāmà, Mùlùḅḅì, Mùndāḅḅà, Mùndūḅḅà, Mùḅḅḅḅì, Mùḅḅḅḅì, Mùnzýyèyù, Mùsírù, Mùsòdù, Mùyāmà, Ndīḅḅà, Ngā:nzì, Ngímbì, Nyāmà, Nzāmbà, Nzyēḅḅì, Nzùtsì

3.4. *Anthroponymes mixtes*

Certains noms sont attribués indifféremment aux enfants des deux sexes. L'explication souvent avancée serait le désir de souligner la complémentarité de l'homme et de la femme. La famille et la société ne sont possibles qu'avec les deux réunis. L'exemple qui illustre le mieux cette complémentarité est Bìḃàlù "écorces". L'homme et la femme sont aussi interdépendants que l'écorce et l'arbre.

Voici quelques exemples de noms mixtes :

Bákítà, Bìḃàlù, Bìnyùmbà, Bìḃíyù, Bùròbù, Dítēḅḅù, Ìḃíḅḅà, Kùmbà, Māyāḅḅà, Māmbùndù, Mamfùmbì, Māròyà, Mātāmbà, Mbùmbà, Mùsāḃḅù, Mùsùndà, Mùtsìḅḅà, Pètùtù

3.5. *Noms de jumeaux*

Les jumeaux reçoivent des couples de noms inséparables tels que les suivants :

Dùmḃḃḃḃḃḃ nà Dwālu, Ìròndù nà Yēnzà, Mārùndù nà Mbùmbà, Mfùbù nà Nzāyù, Mùbāmbà nà Mùdùmà, Mùyìsì nà Mùsùndà, Mwírì nà Mùndūyà, Mùsyāli nà Mwēnzì, Ngēbè nà

Ìnyùḅḅà, Púyà nà Yòtsì, Tēndà nà Nyēmbù, Tsòḅḅà nà Mùdūyù, Újì nà Ùmínà, Ùyùlù nà Ùlābà

Des noms spécifiques sont aussi attribués aux enfants qui naissent après des jumeaux. Le premier s'appelle Kùmbà, et le deuxième Ìḃíḅḅà. Cette règle s'applique chaque fois que des jumeaux sont nés vivants, viables ou non.

3.6. *Surnoms-devises*

Les surnoms-devises ou bákùmbù (sg. kùmbù) sont des noms que l'on donne à l'enfant en même temps que son nom de naissance ou bien que quelqu'un choisit une fois qu'il devient grand, ou encore à l'occasion d'une initiation.

Le surnom-devise rappelle telle qualité, tel comportement, tel acte remarquable, dont le porteur a quelque raison d'être fier. C'est un nom que l'on clame. Il est récité à partir du moment où le porteur a pu obtenir de son père, de son grand-père, ou de son oncle les explications du surnom que l'on appelle mìkákì (sg. mùkákì).

Le kùmbù est récité lorsque son porteur éternue, lorsqu'il heurte un caillou, lorsqu'il rencontre quelqu'un qu'il n'a pas vu depuis longtemps, etc... Cela se fait de la façon suivante:

- L'interlocuteur : — Kùmbù dìbá:là ?

- Le porteur du surnom (ici l'auteur de cet article) : — Tāḅḅù.

- L'interlocuteur : — Tāḅḅè !

- Le porteur du surnom : Díkàkà dì kári, mùbāndà bāḅḅèbì, mùbāndà bísì ìlìkà, etc...

Cet échange est appelé ùtāndà kùmbù c'est à dire "présentation du surnom".

Voici quelques exemples de surnoms :

(masculins): Māḃḅḅà, Māḃḅḅì, Māḃḅḅì, Mùyēmbù, Mùlùmì, Ngòndù, Mwētḅḅà, Ngùbà, Rì:nà Nzālā, Tāḅḅù, Wìsì, Yìḃḅḅì, Yìsāsákù

(féminins): Mbálá Ngèbì, Mùbèmbà, Mùbúngìlì, Mùlèlì

Que l'individu soit initié ou non, le *kùmbù* traduit une certaine façon d'être au monde du porteur, une certaine conception de ses rapports avec autrui, etc...

4. SIGNIFICATION DES ANTHROPONYMES

Certains considèrent le nom propre personnel comme dépourvu de signification. Une telle attitude ne convient pas aux anthroponymes des Bapunu qui présentent au moins un sens littéral (parfois perdu de vue) et un sens symbolique.

4.1. Sens littéral

Les champs sémantiques dans lesquels les Bapunu ont puisé leurs anthroponymes relèvent des domaines suivants:

- faune : nyámà, "gibier ou poisson"; mfúbù, "hippopotame"; màyènà, "léopard"; nzǎyù, "éléphant"; nzútsi, "serval"; mùbámà et mùdùmà, "serpents très venimeux"

- flore : bîbālù, "écorces"; mùsîrù, "brousse"; mútsìngà, "var. d'arbre; ngā:nzi, "racines"

- surnaturel : díténgù, "revenant"; mùyîsî, "fée, génie"; mwî:rî, "société secrète nécromancienne masculine"

- météorologie : díméngì ou màméngì, "aurora"; mwétsà, "clair de lune"; tǎngù, "crépuscule"; wîsî, "jour, temps"

- mort : bùrǒbù, "boue"; mbínà, "tombe"; pòtútù, "boue"

- vie quotidienne : ùyúlù, "entendre"; újì, "manger"; ùlǎbà, "voir"; ùmínà, "avaler"

4.2. Sens symbolique

Le sens symbolique qui s'attache au nom concerne le plus souvent une caractéristique de l'enfant, ou de sa famille, ou du groupe social tout entier au moment de la naissance.

4.2.1. Caractéristique de l'enfant

Mùsúndà est, par exemple, le nom que l'on donne à un enfant qui à l'accouchement s'est présenté par les pieds (du verbe ùsúndà, "descendre"). Bákítà, est le nom que l'on donne à un enfant qui présente une malformation à la naissance.

Bien sûr, les noms de jumeaux indiquent qu'un enfant est né d'une grossesse multiple, mais en outre il est couramment admis que ces noms ont une influence sur la personnalité à venir de leurs porteurs. Ainsi, des jumeaux nommés Mubámà et Mùdùmà, seront sans doute des être malfaisants parce que ces mots désignent deux espèces de serpents très venimeux. S'ils s'appellent Mfúbù et Nzǎyù, ils seront doués d'une force exceptionnelle, parce que ces mots signifient "hippopotame" et "éléphant". Enfin s'ils se nomment Ìròndù et Yěnzà, c'est à dire "amour" et "gentillesse", ce seront des gens de caractère facile.

4.2.2. Caractéristique de la famille

Lorsqu'une famille a connu une forte mortalité infantile, les enfant survivants reçoivent des noms évoquant la mort : Mbínà, signifie "tombe" et est suffisamment explicite. Bùlìngì, sur ùlìngà, "voyager", indique que l'enfant ne vivra sans doute pas et qu'il est seulement de passage chez les vivants. Mùsîrù, "brousse", suggère de même que son séjour au village sera de courte durée et qu'il faudra bientôt l'emmener en brousse, c'est à dire l'enterrer. Butámà, signifie "terre", Bùrǒbù et Pòtútù, "boue", Mfúbù, "cadavre": tous évoquent la mort.

Inversement, Yěsà signifie "chance". C'est un nom que l'on donne à un enfant dont la mère a craint pendant longtemps d'être stérile et eu finalement la chance, considérée comme une grâce des ancêtres, de concevoir.

4.2.3. Caractéristique du groupe social

Il arrive aussi que le nom commémore un événement qui a marqué la vie de tout une communauté, comme par exemple *Mãnzã lã*, nom donné à un enfant né en période de disette et formé sur *n zã l ɔ* "faim".

5. CONCLUSION

Le travail ci-dessus a montré quel genre de noms les Bapunu donnent traditionnellement à leurs enfants et comment ils les leur donnent. Il faut cependant signaler deux autres faits importants :

- actuellement le sens de nombreux noms s'est perdu et l'on accorde moins d'importance à leur signification même lorsqu'elle est connue.

- le Code Civil Gabonais, article 94, premier alinéa, dispose : "L'enfant légitime ou naturel reconnu par le géniteur a le nom de son père, si ce nom est héréditaire ou si le père en décide ainsi." Ceci ouvre la voie à l'instauration progressive d'un système avec nom de famille héréditaire, proche des systèmes européens. Ainsi , par exemple, un jumeau portant l'un des noms autrefois réservés à cette catégorie d'individus peut, s'il le désire transmettre son nom à toute sa descendance, ce qui est tout à fait contraire à la tradition.

RÉFÉRENCES

- HOUIS, M., (1963), *Les noms individuels chez les Mosi*, Dakar, IFAN (Initiation et Etudes Africaines, XVII).
- MOLEMBO, M., (1989), "Observations sur les anthroponymes *Motɛmbɔ*", *Annales Aequatoria 10*, pp. 285-94.
- MOTINGEA, M., (1984), "Anthroponymes *Ngombe*", *Annales Aequatoria 5*, pp. 33-44
- NTAHOMBAYE, P., (1983), *Des noms et des hommes. Aspects psychologiques et sociologiques du nom au Burundi*, Paris : Karthala.